

# LE CENTRE DE CONSERVATION ET DE RESTAURATION DES BIENS MEUBLES

ON PEUT PARLER DE VALEURS ESTHÉTIQUES DE  
L'ICONOGRAPHIE ET DE LA COULEUR, MAIS IL EXISTE AUSSI DES  
VALEURS ESTHÉTIQUES DE LA TECHNIQUE. C'EST LA RAISON  
POUR LAQUELLE LES CONTREFAÇONS NE POSSÈDERONT JAMAIS  
CETTE SAVEUR CARACTÉRISTIQUE DE L'ŒUVRE AUTHENTIQUE.

JOSEP MARIA XARRIÉ I ROVIRA RESPONSABLE DU SERVICE DE  
RESTAURATION DES BIENS MEUBLES

**A**ussitôt qu'un objet d'art sort des  
mains de son créateur, un irré-  
versible processus de dégrada-  
tion, aboutissant, dans la plupart des cas,  
à sa destruction totale, se met en marche.  
Les biens culturels meubles, fournisseurs  
des patrimoines nationaux, n'échappent  
pas à la trajectoire vitale des objets dont  
est faite la vie de tous les jours. Il suffit  
pour s'en apercevoir de passer en revue  
les objets que nous ont laissés les civilisa-  
tions antérieures à la nôtre. Il nous en est  
parvenu si peu !  
Essayer de freiner, autant que possible,  
le processus de dégradation de la nature,

et allonger au maximum la vie des biens  
culturels, telle est la mission dont sont  
chargés les restaurateurs des biens cultu-  
rels. Leur travail de réflexion concerne des  
domaines très spécifiques. Avant toute  
intervention de type pratique sur l'objet à  
traiter, ils doivent procéder à la lecture  
de l'œuvre d'art dans ses aspects tech-  
niques, historique et esthétique.  
On peut parler de valeurs esthétiques de  
l'iconographie et de la couleur, mais il existe  
aussi des valeurs esthétiques de la technique.  
C'est la raison pour laquelle les contrefaçons  
ne posséderont jamais cette saveur caracté-  
ristique de l'œuvre authentique.

Les peintures romanes des églises des Py-  
rénées furent découvertes en Catalogne  
durant le premier quart de notre siècle.  
Pour éviter qu'elles ne fussent spoliées,  
on chargea des techniciens italiens de les  
enlever et de les transporter au Musée  
d'art de Catalogne de Barcelone.  
En 1932, la Commission des musées dont  
dépendait le Service de restauration en-  
voya en Italie M. Manuel Grau i Mas,  
qui, à son retour, en 1934, constitua,  
conjointement avec MM. Domènec Xar-  
rié et Joaquim Pradell, le premier noyau  
officiel de restauration du temps de la  
*Generalitat* républicaine.



Auparavant toutefois, en 1832, cent ans avant que ne le fasse Manuel Grau i Mas, avait travaillé à Milan, à l'atelier de Giuseppe Maltieri, le Catalan Josep Arrau i Barba, restaurateur et pharmacien.

Le Centre de conservation et de restauration des biens culturels meubles de la *Generalitat* de Catalogne fit son apparition à la fin de l'année 1981 en tant que section du Service des musées de la Direction générale du patrimoine artistique. Ses ateliers élirent domicile dans les dépendances situées autour du cloître du monastère de Sant Cugat des Vallès. A partir du mois de mai 1987, en reconnaissance de la tâche accomplie, le Centre se transforma en le tout nouveau Service de restauration des biens meubles dépendant directement de la Direction générale du patrimoine artistique.

Ses deux objectifs prioritaires étant la sauvegarde des biens constituant le patrimoine meuble de la Catalogne et leur restauration au cas où leur problématique le requerrait, le C.C.R. (Centre de conservation et de restauration) travaille

dans deux directions bien définies : il s'efforce de freiner les divers processus de détérioration à l'aide de mesures préventives, et intervient directement sur les pièces dans les cas de dégradation progressive.

Actuellement le C.C.R. mène à bien des travaux dans les spécialités suivantes : retables, sculptures en bois polychromes, peintures murales, peintures sur tissu, matériel archéologique et ethnologique. On prévoit d'ouvrir cette année une nouvelle section consacrée à la restauration de matériel d'archives et graphique.

Le C.C.R. réalise la plupart de ses activités dans ses propres locaux, encore que ponctuellement et si les caractéristiques des pièces le demandent il puisse intervenir *in situ* ou dans les ateliers des musées dotés d'installations appropriées. Les analyses physico-chimiques aussi bien des matériaux dont sont composées les pièces que des produits utilisés dans leur traitement sont effectuées au centre.

Toute intervention comporte l'élaboration d'un rapport individualisé où figure

le plus grand nombre d'informations possible concernant la pièce à traiter et le processus de restauration. Actuellement, le centre possède quelque quatre mille fiches constituant un fonds de consultation à l'intention des spécialistes. On prévoit que vers la fin de l'année 1988 ces fiches auront reçu un traitement informatique.

Les restaurateurs sont en grande partie formés grâce aux quinze bourses attribuées chaque année aux étudiants de troisième cycle pour la réalisation de travaux pratiques de restauration sous la direction technique du C.C.R. La moitié environ de ces bourses sont destinées à préparer techniquement les professionnels qui s'intégreront au tout nouveau réseau des sept ateliers départementaux répartis à travers la géographie catalane.

Le Service de restauration des biens meubles est en train de préparer l'exposition "Catalunya Restaura" qui regroupera, fin 1988, des exemplaires des plus belles pièces restaurées par lui durant ses sept années d'existence. ■